

LE POU QUI EXPLOSAIT

Épisode 1
(*Pilote*)

écrit par

Philippe Blasband

2 janvier 2022

TEASER

INT. SALLE D'ATTENTE - JOUR

GÉRALDINE est assise sur une chaise pliable. Elle tient trois pages imprimées dans ses mains :

Le texte d'une scène de théâtre.
Les dialogues d'un des personnages sont soulignés en jaune fluo.

Elle lit ces dialogues, les relit, tente fiévreusement de les mémoriser.

Géraldine est une petite souris, début vingtaine, brune.
Vraiment très brune.

Dans la salle carrée et vide :
Une VINGTAINE DE JEUNES FEMMES, TOUTES, TOUTES BLONDES. Aussi blondes que Géraldine est brune.

Toutes sont assises sur une ligne, contre le mur, sur des chaises pliables.
Certaines font comme Géraldine et apprennent leur texte.
D'autres consultent leur téléphone.
Deux s'assoupissent.
L'un lit un livre.

VOIX JEUNE FEMME
ALLEZ, VOUS, FAIRE, FOUTRE !...

Toutes se tournent vers l'une des deux portes de la salle.

VOIX JEUNE FEMME
NON, JE NE ME CALME PAS !
POURQUOI JE ME CALMERAIS ?

La vingtaine de Jeunes Femmes attendent la suite...

VOIX JEUNE FEMME
VOUS, POUR QUI VOUS VOUS PRENEZ ?

La vingtaine de Jeunes Femmes attendent la suite...

VOIX JEUNE FEMME
SALE FASCISTE !

La vingtaine de Jeunes Femmes attendent la suite...

La porte s'ouvre !

Une JEUNE FEMME BLONDE (pareille aux autres) sort de la pièce adjacente. Elle traverse la salle d'attente d'un pas furieux.

Elle passe devant la vingtaine de Jeunes Femmes. Elle ouvre la seconde porte, sort, puis la CLAQUE !

Les Jeunes Femmes restent un moment à regarder la porte fermée...

Bruit de pas.

Les Jeunes Femmes se retournent toutes vers l'autre côté :

À la porte : DANIELLE.

La quarantaine. Pantalon large, une chemise d'homme, une sempiternelle cigarette pas allumée à la main. Et dans l'autre main, une liste imprimée.

DANIELLE

Suivante !

(Elle lit.)

Géraldine Charles.

Sans un regard vers les Jeunes Femmes, elle rentre.

Géraldine reste un peu perdue : *Est-ce vraiment moi la suivante ?...*

ACTE 1

INT. BUREAU DANIELLE - JOUR

Géraldine entre timidement dans le bureau :

Un bordel incroyable.

Des livres, des dossiers, des brochures, des affiches :

"Arsène le petit chien mauve", "Le kangourou et la limace parachutiste", "Les trois princesses en guenilles dorées". Avec, en dessous, toujours le nom de la compagnie : "Le pou qui explosait".

On est visiblement dans le bureau de quelqu'un qui travaille dans le théâtre pour enfants.

Danielle est en train d'essayer de ranger. Tout ce qu'elle fait, c'est de déplacer son désordre d'un endroit à l'autre.

Parfois elle met la cigarette dans sa bouche. Parfois elle la tient en main. Elle ne l'allume jamais. Elle fait tout cela sans regarder Géraldine.

Géraldine s'assied.

DANIELLE

(toujours sans la regarder)

Tu te rends compte ?

GÉRALDINE

(petite voix)

Compte de... ?

DANIELLE

Je lui pose une question tout à fait professionnelle - j'ai le droit, quand même, de poser des questions, je...

Elle s'arrêtent. Pour la première fois, elle a jeté un coup d'œil à Géraldine...

... Et maintenant, elle la regarde, très étonnée.

DANIELLE

Tu n'es pas blonde ?

GÉRALDINE

Euh... Non...

DANIELLE

Tu es sûre ? Fausse brune, peut-être ?

Réaction de Géraldine !

DANIELLE

J'avais demandé une blonde...
C'est qui qui t'envoie, en fait ?

GÉRALDINE

Myriam Lannau...

DANIELLE

Évidemment. Évidemment. Myriam Lannau, je lui demande une blonde, elle m'envoie une brune - quoique - la dernière, celle qui vient de sortir, c'était aussi Myriam Lannau. Et elle était blonde. Et elle était parfaite. Je le lui ai dit : tu es parfaite, tu es blonde comme il le faut, tu as le corps adéquat, tu joues bien, et puis, pour blaguer - pas seulement pour blaguer ; c'est vraiment une inquiétude que j'ai - je lui ai demandé : tu n'as pas de pratique sexuelle handicapante, j'espère ?

GÉRALDINE

Quoi ?!

DANIELLE

(la désigne)

Exactement ! La même réaction !
Question de génération, sans doute : de mon temps, on appelait un chat, un chat, et une chatte... -

(A SUIVRE)

DANIELLE (SUITE)

(Elle lève le doigt, soudain solennelle.)

Je dois quand même déclarer quelque chose !...

(Silence grave !...)

Je n'ai rien, rien, rien, rien, contre les brunes. Certaines de mes meilleures amies sont brunes. Moi-même, je suis brune. Tout le monde est brune. Mais ici, on fait du théâtre pour enfant. Il faut simplifier le trait. On a déjà une comédienne brune dans la distribution. Donc, l'autre comédienne : blonde.

Elle attend une réaction de Géraldine :

Aucune réaction.

DANIELLE

Ça, la candidate avant toi, elle l'avait bien compris. C'est quand j'ai parlé de pratique sexuelle handicapante qu'elle est montée sur ses grands chevaux. Alors, je lui ai expliqué, comme maintenant je te l'explique à toi : une fois, une comédienne - je ne vais pas te donner son nom - une nuit, en tournée, à Strasbourg, avec son petit ami, elle avait essayé une position sexuelle particulière.

Silence chargé de sens, pour Danielle.

Mais pas pour Géraldine :

GÉRALDINE

(timide)

Et alors ?...

DANIELLE

C'était la première fois qu'elle la pratiquait, cette position sexuelle particulière.

Géraldine ne comprend toujours pas.

DANIELLE

Tu es bégueule ? Pudibonde ?

GÉRALDINE

Non. Mais...

DANIELLE

(la coupe)

Sodomie. Elle avait expérimenté ça.

GÉRALDINE

Ah.

DANIELLE

Entre deux adultes consentants...

(Grimace : pourquoi pas ?...)

Mais le lendemain, cette comédienne, elle avait tellement mal que pendant les trois représentations de la journée, elle a marché en pas de canard.

(Elle mime, avec une petite grimace à chaque pas.)

Sans qu'il y ait de justification dramaturgique pour ça - tu n'es pas fâchée ?

GÉRALDINE

Pourquoi je serais fâchée ?

DANIELLE

L'autre, la blonde qui t'a précédée, quand je lui ai expliqué tout ça, elle était très très très très très très très fâchée. Elle m'a dit : "Vous allez me caster selon ma sexualité ? Je pourrais vous faire poursuivre, pour ça !" Alors ça, ça, ça m'a mise hors de moi. Parce que s'il y a une personne, dans le milieu du théâtre pour enfant, une personne, qui...

Soudain la porte s'ouvre sur ALISÉE.

La vingtaine, enthousiaste, sympathique. Et elle aussi très, très, très brune.

ALISÉE

Bonjour Danielle.

(À Géraldine :)

Bonjour.

DANIELLE

Ce n'est pas ce que tu crois !

ALISÉE

Qu'est-ce que je crois ?

DANIELLE

C'est Myriam Lannau !

ALISÉE

C'est qui, Myriam Lannau ?

DANIELLE

Une directrice de casting.

ALISÉE

Ah oui. Cette Myriam Lannau.

DANIELLE

Je ne veux pas te remplacer toi.
Mais pour remplacer Julie, à
Myriam Lannau, j'avais demandé
une comédienne blonde. Et elle
m'a envoyé ça.

Elle désigne Géraldine.
Géraldine se recroqueville.

DANIELLE

Nous sommes en pleine audition de
ça, alors...

ALISÉE

(la coupe)
Je quitte le projet.

Danielle est soudain blême.

DANIELLE

(petite voix)
Tu quoi ?...

ALISÉE

Je ne fais pas la tournée.

DANIELLE

Tu ne... ?

ALISÉE

J'ai reçu une proposition. Une
série. Premier rôle.

DANIELLE

Tu ne vas quand même pas...

ALISÉE

(la coupe)
Tu es la personne qui m'a mis le
pied à l'étrier ; tu m'as appris
plein de trucs, entre autres la
technique de l'albatros, et les
sept façons d'ouvrir une porte
sur scène. Mais là, je dois
quitter ta troupe. Quitter ton
spectacle. Te quitter toi.

Elle embrasse gaillardement Danielle sur les deux joues.
Géraldine ne sait comment réagir.

DANIELLE
On part demain ! Comment je vais
faire sans toi ?

ALISÉE
Comme d'habitude : tu vas te
débrouiller.

Elle lui tapote sur l'épaule. Et elle sort !
Danielle reste d'abord ébahie. Puis elle la suit.

INT. SALLE D'ATTENTE - JOUR

Alisée traverse la Salle d'attente d'un bon pas...
... Sous le regard des Jeunes Femmes blondes.

Danielle surgit dans la salle.
Elle s'arrête après deux pas.

DANIELLE
COMMENT TU PEUX ME FAIRE ÇA ? !

Alisée continue à marcher.

DANIELLE
ORDURE !

Sans ralentir sa marche, en faisant des pas en arrière, avec
son plus grand sourire :

ALISÉE
Moi aussi je t'aime !

Elle se remet à marcher tout droit. Elle sort de la pièce.

DANIELLE
INGRATE !

Danielle rentre dans son bureau.
Elle CLAQUE la porte derrière elle.

INT. BUREAU DANIELLE - JOUR

Danielle s'est arrêtée devant la porte. Elle réfléchit.
Intensément.

Géraldine se demande toujours ce qu'elle doit faire, dire...
Elle toussote.

DANIELLE
(lève le bras)
Chut !

GÉRALDINE

Mais...

DANIELLE

Tais-toi !

GÉRALDINE

Je...

DANIELLE

Je réfléchis !...

(Après un temps.)

Je croyais que j'avais deux heures pour trouver une comédienne. Puis un jour pour le costume, le maquillage. Puis quatre jours pour répéter. C'était très serré. Mais possible. Mais là, c'est deux comédiennes. Dont une brune.

(Elle se tourne vers
Géraldine :)

Lève-toi.

GÉRALDINE

Pardon ?

DANIELLE

Lève-toi.

GÉRALDINE

Pourquoi ?

DANIELLE

Je veux te voir.

GÉRALDINE

Me voir comment ?

DANIELLE

Te voir debout.

Géraldine hésite. Elle se lève. Mal à l'aise.

Danielle la regarde. La jauge.

DANIELLE

Tu as préparé le monologue, pour l'audition ?

Géraldine fait oui de la tête. Elle prend sa feuille imprimée.

Elle l'indique à Danielle : J'y vais ?

Danielle fait oui de la tête.

Géraldine s'éclaircit la gorge.

GÉRALDINE

(lit la page)

"Où est l'abeille ? Quelqu'un a vu l'abeille ? Quelqu'un..."

DANIELLE

Stop.

Effroi de Géraldine : elle croit avoir raté l'audition.

DANIELLE

Avec l'expérience - et moi, la première fois que je suis montée sur scène, je n'avais pas cinq ans - avec l'expérience, on peut juger un comédienne - ou un comédien - en une phrase. Une demi-phrase. Un mot. Toi, apparemment, tu es une très bonne comédienne. Tu es libre les six prochains mois ? Pour une tournée ?

GÉRALDINE

Euh... Oui.

DANIELLE

Et jusqu'à demain, tu es libre ?

GÉRALDINE

Qu'est-ce qui se passe, demain ?

DANIELLE

On part en tournée. Et d'ici là, demain, on doit te *préparer* pour la tournée.

Géraldine hésite. Elle fait oui de la tête.

DANIELLE

Suis-moi.

Elle sort du bureau, d'un pas rapide, martial.

Avec du retard, Géraldine lui emboîte le pas.

INT. SALLE D'ATTENTE - JOUR

Danielle fait trois pas dans la salle d'attente et FRAPPE DANS LES MAINS.

(Géraldine la rattrape et reste en retrait.)

DANIELLE

Mesdemoiselles. Notre petite troupe, "le Pou qui explosait", demain, va partir dans une tournée de six mois. Qui n'est pas libre les six prochains mois à partir de demain ?

Une petite moitié des Candidates lève le bras.

DANIELLE

Merci Mesdemoiselles. Désolée
pour le dérangement.

Après un moment de flottement, les Candidates qui ont levé
leur bras se lèvent et sortent.
Sentiments divers, en général mitigés.

Sans attendre qu'elles soient toutes sorties :

DANIELLE

C'est du théâtre pour enfants. Il
y en a peut-être parmi vous qui
en fait ne veulent pas faire du
théâtre pour enfants ?

Cinq Candidates se lèvent et sortent.
Il ne reste plus que quatre Jeunes Femmes blondes.

Danielle les examine, très sérieuse.
Géraldine tente de cacher qu'elle est de plus en plus
inquiète.

DANIELLE

Vous pouvez vous lever s'il vous
plaît ?

Étonnement des quatre Candidates ! Mais néanmoins elles se
lèvent.

Danielle examine leurs corps.
Géraldine cache sa gêne stratosphérique.

DANIELLE

(en désigne deux)
Toi, et toi, merci. Désolée pour
le dérangement.

Étonnement horrifié de ces deux Candidates-là !

DANIELLE

(se rattrape :)
Vous êtes l'une comme l'autre
jolies comme un cœur. Dans une
autre vie, si j'étais un homme,
ou ne fût-ce que légèrement
lesbienne, et si j'étais dans la
même tranche d'âge que vous, et
que vous étiez célibataire, et
que moi aussi, je vous ferais
gentiment la cour. Je me
marierais avec vous. On aurait
deux enfants, un garçon, une
fille.

(A SUIVRE)

DANIELLE (SUITE)

On vieillirait ensemble, et l'un finirait par mourir, suivi de l'autre moins d'un mois plus tard. J'espère que c'est moi la première.

CANDIDATE BLONDE

(toute triste)

Pourquoi vous la première ?...

DANIELLE

Je suis très lâche, dans ce genre de situations - donc, pas une question de beauté physique. Vous n'êtes juste pas adéquates pour ce spectacle-ci.

Elle se désintéresse d'elles, pour se tourner vers les deux dernières Candidates.

DANIELLE

Vous deux. Lisez le texte de l'audition.

La Candidate Blonde 1 prend son texte, le regarde, puis :

CANDIDATE 1

"Où est l'abeille ? Quelqu'un a vu..."

DANIELLE

(la coupe)

Merci.

(À l'autre :)

À vous.

CANDIDATE 2

"Où est l'abeille ? Quelqu'un..."

DANIELLE

(la coupe)

Merci. C'est un peu brutal juste une phrase, mais je suis très pressée, et j'ai beaucoup d'expérience, en théâtre, en comédiennes, en abeilles, alors après un ou deux mots, je sais.

CANDIDATE 2

Vous savez quoi ?

DANIELLE

(à la Candidate 2 :)

Merci d'être venue. Désolée pour le dérangement.

La Candidate s'en va, frustrée et fâchée.
Danielle se tourne vers la dernière Candidate blonde :

DANIELLE
Comment tu t'appelles ?

ZOÉ
Zoé... Zoé Ternick.

Danielle lui serre la main.

DANIELLE
Bienvenue dans l'équipe, Zoé
Ternick. Et je te présente ta
partenaire, heu...

GÉRALDINE
Géraldine. Géraldine Charles.

Les deux jeunes femmes se regardent, se forcent à se sourire,
ne savent pas bien que faire de plus...

À ce moment-là, IGOR, un grand type chauve et mou dans la
quarantaine entre dans la pièce.
Il tient un amoncellement de cubes en carton multicolore dans
les bras.
En même temps, dans la main gauche, il tient le bout d'un
tuyau en plastique, qui se déroule derrière lui.. et qui se
bloque !
Il tire sur le tuyau. Mais ça reste bloqué. Il ne sait pas
avancer plus loin.

Il se tourne vers Danielle :

IGOR
Danielle ! On a besoin de moi !

DANIELLE
J'arrive.
(À Zoé et Géraldine :)
Alors, vous deux. Les personnes
en charge des costumes et du
maquillage vont venir vous
chercher, ici, puis elles vont
s'occuper de vous.

IGOR
DANIELLE !... C'EST VACHEMENT
PRESSÉ !

DANIELLE
C'est toujours vachement pressé
avec toi.
(à Zoé et Géraldine :)
En attendant, discutez un peu
ensemble. Faites connaissance...

IGOR
DANIELLE !...

DANIELLE
(ignore Igor)
Le théâtre, c'est la
communication. Alors...
Communiquez !...

IGOR
DANIELLE !... DANIELLE !...

DANIELLE
J'arrive.

Elle sort de la pièce avec Igor, en hâte, presque en courant.

Zoé et Géraldine restent un moment en plan...

Elles se tournent l'une vers l'autre...
Se sourient...

Elles détournent le regard, gênées.
Elles restent à regarder devant elles, de plus en plus
gênées.

ACTE 2

INT. SALLE DE COSTUMES - JOUR

Au milieu de cette petite salle pleine de costumes colorés,
accrochés sur des barres :

Zoé est assise devant une table. Sur la table, du matériel de
maquillage, un miroir portatif, avec des petites lampes.

Elle se fait maquiller par JO (la cinquantaine, grande,
rude).

À côté :

MARINA (elle aussi la cinquantaine, petite, maniérée,
habillée comme une gitane) met des épingles dans un costume
de clown post-apocalyptique à Géraldine.

Géraldine fait un signe à Zoé : vas-y.
Zoé fait oui de la tête. Elle se tourne vers Jo.

ZOÉ
On se demandait... Ça fait
longtemps que vous travaillez
ici ?

JO
27 ans.

MARINA
Moi 25.

ZOÉ
Vous l'aimez beaucoup, la
directrice ?

MARINA
Danielle ?...

JO
Danielle !...

MARINA
Ah, Danielle...

JO
Sacrée Danielle !...

MARINA
Un personnage, Danielle !...

JO
C'est pour ça qu'on l'aime !

MARINA
C'est pour ça qu'on la déteste !

JO
(se tourne vers Marina)
Tu la détestes ?

MARINA
(se tourne vers Jo)
Tu l'aimes ?

Les deux femmes se regardent, très étonnées.

MARINA
Pause cigarette ?

JO
Pause cigarette.

EXT. ESCALIER EXTÉRIEUR - JOUR

Assises sur les marches de cet escalier extérieur en fer, Jo et Marina fument des cigarettes.

Zoé et Géraldine sont debout, devant elles, et ne fument pas.

JO
... Avec Danielle, vous allez apprendre beaucoup. Énormément.

MARINA
Un peu trop.

JO
Une fois que vous avez tout appris, vous devez partir !

GÉRALDINE
Vous, vous êtes restées ?

MARINA

Nous, c'est différent.

JO

Nous, on n'est pas à la merci de
Danielle, comme le sont les
comédiennes.

MARINA

Ou les comédiens. Tu te rappelles
Louis Leméac ?

JO

Ah oui !... Louis Leméac !...

MARINA

Excellent comédien. Il aurait pu
devenir une star.

JO

Un croisement entre Jean-Paul
Belmondo et Lady Gaga.

Zoé et Géraldine se regardent : *Hein ?...*

MARINA

Maintenant, il est cadre dans une
société d'assurances.

JO

Je crois qu'il n'a même plus mis
les pieds dans un théâtre depuis
15 ans.

MARINA

Danielle a réussi à le dégoûter.

ZOÉ

C'est un monstre, cette
Danielle ?

MARINA

Non !

JO

Non... Pas un monstre.

MARINA

Presque un monstre.

Les deux femmes rient.

Zoé et Géraldine sont inquiètes.

INT. SALLE COSTUMES - JOUR

Maintenant, c'est Géraldine qui est maquillée par Jo : un
mélange savant de pseudo kabuki et de Kiss.

Et Zoé est habillée par Marina : le mélange adroit d'une combinaison spatiale et d'une djellaba.

Zoé jette des coups d'œil à Géraldine.

ZOÉ
(toute pétillante et
sympathique :)
Ton prénom, c'est bien
Géraldine ?

GÉRALDINE
(plus en retrait :)
Euh... Oui...

ZOÉ
C'est un joli prénom.

GÉRALDINE
Tu trouves ?

ZOÉ
Très joli. C'est Gérard, au
féminin. Si j'ai un petit garçon,
je l'appellerais Gérard.

JO, MARINA ET GÉRALDINE
(presque en chœur)
Ah bon ?

GÉRALDINE
Tu es de quel signe astrologique,
Géraldine ?

GÉRALDINE
Je ne suis pas sûre...

ZOÉ
Tu es née quand ?

GÉRALDINE
Oh, heu, le 11 avril.

ZOÉ
Tu es Bélier, alors. Tu te sens
Bélier ? Tu crois que tu es un
bélier classique ?

GÉRALDINE
L'astrologie, moi...

ZOÉ
Tu as des frères ? Des sœurs ?

Géraldine commence à être gênée par l'avalanche de questions personnelles :

GÉRALDINE
Une sœur...

ZOÉ

Tes parents, ils font quoi ?

GÉRALDINE

Instituteurs... Tous les deux...

ZOÉ

Tu as un petit ami ?

GÉRALDINE

Non...

ZOÉ

Une petite amie ?

GÉRALDINE

Non.

ZOÉ

Politiquement, tu te situes où ?

GÉRALDINE

Nulle part...

Zoé hoche gravement la tête, et répète gravement, comme si la réponse de Geraldine était très profonde :

ZOÉ

Nulle part...

Elle va de nouveau poser une question. Pour l'en empêcher, empressée :

GÉRALDINE

Toi, tu as étudié où ? Je veux dire, jouer, l'art dramatique, tout ça, tu l'as étudié où ?

ZOÉ

Moi ? Oh... En fait, j'ai commencé à Londres. La RADA. Et des cours de clown sur le côté.

GÉRALDINE

(tente désespérément de cacher qu'elle est très impressionnée)

Ah bon ?

ZOÉ

Puis j'ai été à New York. Méthode Meitzner, et Archibald Grinaski - tu vois qui est Archibald Grinaski ?

GÉRALDINE

Euh, non...

ZOÉ

Un des meilleurs - non, LE meilleur prof de chant généalogique. Ce qui évidemment m'a mené à Leleti Kubeka. À Johannesburg. Mais Leleti, j'ai dû arrêter après deux mois et demi. Parce que j'ai été sélectionnée à Varsovie. Pour faire un stage accéléré, de trois ans, chez Witkowski.

Géraldine tente de cacher qu'elle se sent écrasée :

GÉRALDINE

Ah oui ?...

ZOÉ

Ça ne se refuse pas, Witkowski... Et toi ? Tu as étudié où ?

GÉRALDINE

Moi... Oh... J'ai d'abord fait l'Académie... À Mons... En Belgique... J'habite à Mons... Puis après mes secondaires, j'ai fait le Conservatoire.

ZOÉ

Où ça ?

GÉRALDINE

À Mons... En Belgique...

Silence.

ZOÉ

C'est bien, Mons ?

GÉRALDINE

Euh... C'est Mons.

Marina et Jo regardent Géraldine. Puis elles se tournent l'une vers l'autre.

MARINA

Pause cigarette ?

JO

Pause cigarette.

EXT. ESCALIER EXTÉRIEUR - JOUR

De nouveau assises sur les marches de cet escalier extérieur en fer, Jo et Marina fument des cigarettes.

Zoé et Géraldine sont debout devant elles.

Géraldine cache sa nervosité. Finalement :

GÉRALDINE
Vous m'en passez une ?

MARINA
Une quoi ? Une cigarette ?

JO
Tu fumes ?

GÉRALDINE
Oui.

JO
Vraiment ?

GÉRALDINE
Vraiment.

Jo lui tend une cigarette.

Géraldine la prend. Elle la tient dans ses mains, malhabile.

Jo l'observe. Soudain, elle lui arrache la cigarette des mains.

GÉRALDINE
Hé !

JO
Je ne veux pas avoir ça sur ma conscience.

GÉRALDINE
Mais je fume !

JO
Non, tu ne fumes pas. Si tu veux vraiment commencer à fumer - ce que je trouverais complètement crétin - tu t'achètes ton propre paquet de cigarettes et tu me laisses en dehors de tout ça.

INT. SALLE COSTUMES - JOUR

Géraldine et Zoé se tiennent au milieu de la pièce, immobiles, les bras le long du corps, en costume et maquillées.

Zoé et Marina observent et jaugent les deux jeunes femmes. Comme des experts en peinture jaugent une toile.

MARINA
C'est bien ?

JO
C'est bien.

MARINA

On peut mieux ?

JO

On n'a pas le temps mieux.

MARINA

Costumes et maquillages
suivants ?

JO

Costumes et maquillages suivants.

ZOÉ

Je peux aller vite faire pipi
d'abord ?

Marina lui fait signe : vas-y.

Zoé s'en va à petits pas rapides.

Dès que Zoé est sortie, Marina se tourne vers Géraldine. À
voix basse :

MARINA

Sois pas impressionnée.

GÉRALDINE

(petite voix)

Par quoi ?

MARINA

(indique la porte)

Par elle. Par toutes ses écoles.

JO

Si elle a dû faire le tour du
monde pour apprendre son
métier...

MARINA

Mauvais signe...

GÉRALDINE

Vous croyez ?...

Les deux femmes font sérieusement oui de la tête.

JO

Moi, j'ai déjà été à Mons.

GÉRALDINE

Ah oui ?

MARINA

Tu étais à Mons ? Toi ? Quand ?

JO

Mons, c'est en Flandre ?

GÉRALDINE

Non.

JO

Mais la plupart des gens, ils parlent le flamand, là-bas, à Mons ?

GÉRALDINE

Non.

Jo réfléchit un petit moment.

JO

Alors je n'ai jamais été à Mons.

Zoé revient.

JO

Déshabillez-vous s'il vous plaît.

Les deux jeunes femmes commencent à retirer leurs costumes.

EXT. ESCALIER EXTÉRIEUR - JOUR

De nouveau assises sur les marches en fer : Jo et Marina ont un FOU RIRE !...

Zoé et Géraldine devant elles, dans d'autres costumes, d'autres maquillages.

Jo et Marina rient, rient, rient...

Peu à peu, cela s'épuise.

Elles se remettent à fumer.

JO

Toi, tu vois qui c'était ? La comédienne qui marchait en canard après avoir été sod... ?

MARINA

(la coupe)

Toi, tu vois qui c'était ?

JO

Je te dirais après.

ZOÉ

(sur le point de monter sur ses grands chevaux)

Pourquoi ça vous fait rire ?

Cette pauvre fille, si elle savait que votre directrice, heu, Danielle, qu'elle raconte ça, comme ça, à tout le monde...

JO

Danielle, elle parle toujours
tout le temps, tout le temps, de
sexe. Sans le faire exprès.

MARINA

Elle le fait quand même *un peu*
exprès ! C'est un sujet qui
l'intéresse. Forcément.

GÉRALDINE

Pourquoi forcément ?

JO

Non, ça, on peut pas le dire...

MARINA

Pourquoi on peut pas le dire ?
Tout le monde le sait !

JO

C'est un ragot. C'est pas sûr.

MARINA

C'est un ragot qui court beaucoup
sur elle. Et depuis longtemps. Un
ragot comme ça, la probabilité
que...

JO

(la coupe, vers Zoé et
Géraldine :)
Danielle, elle n'a jamais vu le
loup !

Marina est fâchée que ce soit Jo qui ait lâché le morceau.
Elle enchaîne :

MARINA

C'est le bruit qui court.

JO

Qui court depuis au moins 27 ans.

ZOÉ

C'est quoi le loup ?

JO

Vous connaissez pas cette
expression ?

MARINA

C'est un peu vieillot, quand
même.

GÉRALDINE

Ça veut dire quoi ?

JO
Ça veut dire qu'elle est pucelle.

MARINA
Qu'elle n'a jamais fait l'amour.

JO
Qu'elle est asexuée, sans doute.

MARINA
Alors, évidemment, pour cacher ça, elle parle tout le temps de sexe.

JO
Elle en parle comme un puceau libidineux !

MARINA
Ça lui échappe tout le temps.

GÉRALDINE
Ça ne pose pas des problèmes, qu'elle parle tout le temps de sexe ?...

JO
Tout le temps !

MARINA
Des gros problèmes !

Marina et Jo ÉCLATENT DE RIRE !...

Zoé et Géraldine se regardent, de plus en plus inquiètes...

INT. SALLE COSTUMES - JOUR

Jo et Marina mettent les dernières touches aux maquillages et costumes de Zoé et de Géraldine.

JO
... Il y a plusieurs théories.

MARINA
Il y a *plein, plein, plein* de théories.

JO
Ce que j'ai entendu le plus souvent : quand elle avait 15 ans, Danielle serait tombée amoureuse d'un type dans la cinquantaine. Un ami de son père. Il lui avait demandé d'attendre d'avoir 18 ans. Et juste avant son anniversaire de 18 ans, deux jours avant, le type s'est tué. Dans un accident de voiture...

MARINA

Moi, j'avais entendu : accident
de moto.

JO

Danielle est restée inconsolable.
Elle n'a plus jamais aimé qui que
ce soit d'autre.

MARINA

Moi, ce qu'on m'a raconté, c'est
qu'elle a failli se faire violer,
par une bande, quand elle était
jeune ado. Et que ça l'avait
traumatisée...

JO

Il y a aussi cette histoire comme
quoi elle aurait perdu un pari.
Et le gage, c'était d'arrêter
complètement le sexe.

Jo et Marina ont terminé leur travail.

Elles reculent et regardent les deux jeunes comédiennes, les
jaugent...

JO

Dans le temps qu'on a, on peut
pas mieux.

MARINA

Faut pas oublier qu'elles vont
devoir faire tout ça elles-mêmes.

Les deux jeunes comédiennes aussitôt paniquent :

ZOÉ

On devra s'habiller nous-mêmes ?
Nous maquiller nous-mêmes ?

GÉRALDINE

Vous ne venez pas avec nous ?

MARINA

"Le pou qui explosait", c'est pas
la Comédie Française !

JO

C'est plus sympa, mais c'est plus
rude.

MARINA

C'est plus rock'n'roll.

JO

Mais vous inquiétez pas.
(A SUIVRE)

JO (SUITE)

Là, maintenant, on va vous expliquer ce que vous devez faire. Étape par étape.

MARINA

Et on vous écrira une conduite. Tout sera détaillé. Avec des schémas.

ZOÉ

Qu'est-ce que vous voulez dire exactement, quand vous dites, heu, que c'est "Rock'n'roll" ?

JO

Que c'est rock'n'roll.

MARINA

Parfois, c'est même punk.

JO

Punk underground.

MARINA

Parfois, vous allez dormir à l'hôtel.

JO

Des une étoile et demie maximum.

MARINA

Parfois, chez l'habitant. Et ça, c'est pas le pire.

JO

Pas nécessairement.

MARINA

Le pire, c'est les dortoirs.

GÉRALDINE

Quels genres de dortoirs ?

JO

Toutes sortes. Ce qu'on trouve.

MARINA

Faut que vous deveniez des bonnes copines. Vous allez presque toujours dormir dans la même chambre.

JO

Parfois dans le même lit.

Géraldine et Zoé se tournent l'une vers l'autre. Elles grimacent deux sourires forcés très différents.

GÉRALDINE
(petite voix)
On va bien manger au moins ?

Jo et Marina la regardent, se regardent... Et éclatent de rire !

ACTE 3

EXT. CAMPAGNE TGV - JOUR

Un décor champêtre, paisible, coloré : la campagne française.

GRONDEMENT qui s'approche.

Un TGV passe, à toute vitesse !

INT. TGV - JOUR

Géraldine et Zoé sont au milieu d'un wagon, assises côte à côte, chacune avec leur brochure en main.
Face à elles : deux places vides.

GÉRALDINE
(lit le texte, ton plat :)
" ... Tu es qui, libellule ?"

ZOÉ
"Une libellule."

GÉRALDINE
"Quel genre de libellule ?"

ZOÉ
"Le genre de libellule qu'on appelle quand les autres libellules ont un problème. On lui passe un coup de téléphone et on lui demande : Tu peux venir nous aider, libellule ? Et moi je réponds : J'arrive tout de suite. Et alors je m'envole."

Alors que Géraldine lit platement, sans jouer, Zoé, elle, joue déjà un personnage, avec des intonations, des choix. Elle a quelque chose de clownesque, et de fascinant.

Géraldine s'efforce de cacher sa crainte :

GÉRALDINE
Euh... Tu vas le faire comme ça ?

ZOÉ
Non. Là je donne juste 20 %. 15 %.

(A SUIVRE)

ZOÉ (SUITE)

On est dans un train quand même !
(Petit rire idiot.)

Igor (le grand et mou technicien) et KARL reviennent avec des cafés et une assiette en plastique avec quatre croissants.

Karl est un jeune stagiaire. Mince, athlétique, beau. En partie d'origine maghrébine ou africaine. Un constant léger sourire doux. Tout à fait silencieux. Il est tellement beau qu'il n'a pas besoin de parler.

IGOR

Voilà le petit déjeuner,
mesdemoiselles !

ZOÉ

Merci...

Igor et Karl posent les cafés et l'assiette en plastique sur la tablette. Ils s'asseyent.

Tous boivent, mangent. Les jeunes comédiennes picorent plus qu'elles ne mangent.

Géraldine hésite. Puis, à Igor :

GÉRALDINE

Ça fait combien de temps que tu travailles pour cette troupe ?
Pour le Pou qui explosait ?

IGOR

Huit ans. Deux mois stagiaire,
comme ce jeune homme.
(Il désigne Karl.)
Et puis directeur technique,
régisseur, concepteur des décors,
musicien occasionnel, comédien
occasionnel.

Grand sourire satisfait !

GÉRALDINE

(mine de rien)
Et comment, heu, ça se passe ?
Toi, avec Danielle ?... Ça se
passe bien ?...

Igor devient soudain très sérieux :

IGOR

On dit beaucoup de choses, sur
Danielle. Ce n'est pas toujours
quelqu'un de facile. Mais pour
Danielle, moi, je suis prêt à
donner ma main droite. Je suis
gaucher. Mais quand même. Ma main
droite.

Étonnement de Zoé et de Géraldine !...

EXT. TGV - JOUR

Le TGV qui roule, à grande vitesse.

INT. TGV - JOUR

Géraldine sort de la toilette pour femmes. Et tombe sur...

... Igor qui sort des toilettes pour hommes.

Igor voit Géraldine. Il hoche la tête...

IGOR

Je te trouve tout à fait
charmante. Mais.

Géraldine s'arrête : *Quoi ?...*

IGOR

Je suis marié.

Géraldine : *Et alors ?*

IGOR

Je ne suis pas attiré par les
femmes.

Réaction de Géraldine.

IGOR

On va devoir travailler ensemble.
Alors, il va falloir que tu te
retiennes. Que...

GÉRALDINE

(le coupe, soudain furieuse)
Que je me *retiennes* ? Que je me
retiennes ?

IGOR

Tu comprends ce que je veux
dire ?

GÉRALDINE

Pas seulement tu me prends pour
une nymphomane, en plus, tu me
prends pour une nymphomane
idiote !

Igor fait signe, autour d'eux : *Sois plus discret !*
Géraldine regarde :

Les GENS assis autour d'eux les regardent.

D'autorité, Géraldine prend Igor par le bras et le tire derrière elle.

Ils arrivent au bout du wagon, à l'endroit pour les conversations téléphoniques. Pour l'instant, c'est vide.

GÉRALDINE

Qu'est-ce que vous avez tous,
dans cette compagnie ? Vous ne
parlez que de sexe !

IGOR

C'est toi qui...

GÉRALDINE

(le coupe)

Vous êtes une compagnie pour
enfants ! Vous devriez parler
de... De petits lapins roses !
D'arc-en-ciel ! De licornes ! Ce
genre de conneries !

Elle part.
Elle marche d'un pas rapide en bougonnant.

Igor la suit, sans bien comprendre ce qui se passe.

Igor et Géraldine vont arriver à leurs places...
Géraldine s'arrête brutalement. Elle arrête Igor d'un
mouvement du bras :

Zoé et Karl s'embrassent passionnément.

Igor est particulièrement étonné.

Géraldine pousse Igor en arrière. Elle l'entraîne jusqu'au
fond du wagon.

Silence.

IGOR

Elle emballe toujours aussi
rapidement, ta copine ?

GÉRALDINE

C'est pas ma copine.

Géraldine et Igor restent un moment immobiles.

IGOR

(mortellement sérieux)

C'est bizarre. Karl, le
stagiaire, j'aurais juré qu'il
était homo. Il m'a fait de l'œil.
Visiblement, il veut coucher avec
moi.

Géraldine le regarde, très étonnée.

GÉRALDINE

(tente de rester diplomate)
Tu n'aurais pas, heu, un
problème, heu...

IGOR

Oui, oui. J'ai un gros souci,
psychologique. "Rétroattachement
érotisant", ça s'appelle. J'ai
tout le temps l'impression que
tout le monde est attiré
sexuellement par moi. Vraiment
tout le monde. Les hommes, les
femmes, les chiens, les
coccinelles, les ordinateurs.

Étonnement de Géraldine !
(Surtout qu'il a dit ça le plus platement possible.)
Il se tourne vers elle :

GÉRALDINE

Si ça m'arrive devant toi, tu me
préviens ? Je ne m'en rends pas
compte, que je fais ça.

Étonnement de Géraldine !

IGOR

Heureusement, ça m'arrive très
rarement.

Étonnement de Géraldine !

CLIFF

CARTON :

AMIENS

INT. RUES AMIENS - JOUR

Quelques plans de rues d'Amiens.

Rien de caractéristique, de typique.
Ça pourrait être des rues ailleurs en France.
Voire des rues ailleurs en Europe.

INT. CENTRE CULTUREL / COULOIR / SALLE - JOUR

Zoé et Géraldine marchent dans un couloir sombre.

Au fond du couloir, une porte. S'en échappent des ÉCLATS DE
VOIX !

Zoé et Géraldine débouchent dans la salle de spectacle d'un Centre Culturel. Après quelques pas, elles s'arrêtent.

Il y a CINQ TECHNICIENS, tous des hommes. Ils sont d'âges et de corpulences diverses. Ils portent tous des habits de travail. Ils ont l'air écrasés.

Ils se font engueuler par :

DANIELLE

... VOUS VOUS CROYEZ EN SÉCURITÉ,
PARCE QUE VOUS ÊTES PLACÉS ?
NOMMÉS ? PROTÉGÉS ?! VOUS CROYEZ
QUE VOUS ÊTES MES PREMIERS
EMPLOYÉS DE CENTRE CULTUREL QUI
ME CHIANT DANS LES BOTTES ? MOI,
SI VOUS CONTINUEZ COMME ÇA, JE
VAIS ALLER TROUVER VOS FEMMES !
VOS MÈRES ! VOS ENFANTS ! JE VAIS
ALLER PARLER À VOS AMIS SUR LES
RÉSEAUX SOCIAUX, ET DANS VOTRE
CLUB DE PÉTANQUE, ET DANS VOTRE
CAFÉ PRÉFÉRÉ ! ET JE LE LEUR
DIRAIS LA VÉRITÉ SUR VOUS ! JE
LEUR EXPLIQUERAI À QUEL POINT
VOUS ÊTES INCOMPÉTENTS ! ET
LENTS ! JE VOUS FICHERAI LA
HONTE ! TELLEMENT DE HONTE QUE
VOUS N'OSEREZ PLUS SORTIR DE CHEZ
VOUS ! TELLEMENT DE HONTE QUE
VOUS ALLEZ AVOIR DES ULCÈRES ET
DES MALADIES PSYCHOSOMATIQUES !
TELEMENT DE HONTE QUE MÊME LES
CAFARDS ÉVITERONT DE VOUS
REGARDER DANS LES YEUX !
**TELEMENT DE HONTE QUE VOUS
N'AUREZ PLUS D'ÉRECTION PENDANT
TROIS ANS ! ET LES DEUX ANNÉES
SUIVANTES, ÇA SERA JUSTE DES
ÉLECTIONS TRÈS MOLLES ! QUI
PENDENT VERS LA GAUCHE ! OU LA
DROITE ! BONNE CHANCE !...**

Silence stupéfait.

Zoé s'éclaircit légèrement la gorge.

Daniel se retourne, agressive, prête à nouveau crier. Elle voit Zoé et Géraldine. Elle se radoucit aussitôt et leur fait un grand sourire :

DANIELLE

Bonjour mes petites chéries !...
Prêtes pour cinq jours de
répétitions intenses ?...

Sourires mitigés de Zoé et de Géraldine...

FIN DE L'ÉPISODE